

LES AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET DE LATINISTES

CÉSAR

LIVRES I, II, III ET IV DES COMMENTAIRES
SUR LA GUERRE DES GAULES



PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 14
(Près de l'École de Médecine)

1854

Ces livres ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par M. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

Ch. Lahure, imprimeur du Sénat et de la Cour de Cassation
(ancienne maison Crapelet), rue de Vaugirard, 9.

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU PREMIER LIVRE DES COMMENTAIRES DE CÉSAR
SUR LA GUERRE DES GAULES.

- I. Division et situation géographique de la Gaule.
- II. Orgétorix persuade aux Helvétiens de quitter leur pays, dans un délai de deux années, pour conquérir toute la Gaule.
- III. Complot tramé par Orgétorix, de concert avec Casticus et Dumnorix.
- IV. Orgétorix est mis en jugement par les Helvétiens ; il meurt.
- V. Les Helvétiens achèvent leurs préparatifs.
- VI. Il prennent la résolution de traverser la province romaine pour entrer en Gaule.
- VII. César accourt de Rome et prend position à Genève ; les Helvétiens lui demandent le passage.
- VIII. Refus de César ; les Helvétiens tentent inutilement de passer de force.
- IX. Les Séquaniens leur permettent de traverser leur territoire.
- X. César se rend dans la Gaule citérieure et en ramène des troupes.
- XI. Divers peuples maltraités par les Helvétiens demandent du secours à César.
- XII. César taille en pièces le corps d'armée des Tigurins, sur les bords de la Saône.
- XIII. Les Helvétiens envoient une députation à César.
- XIV. Réponse de César.
- XV. César suit la marche des Helvétiens.
- XVI. Il se plaint aux Éduens qui se trouvent dans son camp de ne pas recevoir le blé que leur cité avait promis.
- XVII. L'Éduen Liscus fait entendre à César que ces retards sont dus à la mauvaise volonté de Dumnorix.
- XVIII. Les autres Éduens confirment ce que Liscus a dit des projets ambitieux et hostiles de Dumnorix.

XIX. Avant de frapper Dumnorix, César prévient son frère Divitiacus, sincèrement attaché aux Romains.

XX. Divitiacus obtient de César le pardon de Dumnorix.

XXI. César essaye de surprendre les Helvétiens.

XXII. Il échoue dans son projet, et continue à suivre les ennemis.

XXIII. Il s'éloigne d'eux pour aller prendre du blé à Bibracte ; les Helvétiens se mettent à sa poursuite.

XXIV. César range son armée en bataille sur une colline ; les Helvétiens viennent l'y attaquer.

XXV. Les deux armées luttent avec acharnement.

XXVI. Les Helvétiens sont complètement défaits et prennent la fuite ; César les poursuit.

XXVII. Ils envoient des députés pour traiter de leur soumission ; six mille d'entre eux s'échappent pendant la nuit.

XXVIII. César punit ceux qui s'étaient sauvés et reçoit la soumission des autres.

XXIX. Dénombrement des Helvétiens.

XXX. Des députés de tous les peuples de la Gaule viennent féliciter César.

XXXI. Divitiacus se plaint, au nom des autres députés, de la tyrannie du roi germain Arioviste, qui, profitant des dissensions de la Gaule, est venu s'établir sur le territoire des Séquaniens.

XXXII. César interroge les députés des Séquaniens ; mais ils n'osent lui répondre, par crainte de la colère d'Arioviste.

XXXIII. César, frappé des dangers que créent à la Gaule et à Rome les invasions des Germains, promet son secours aux députés.

XXXIV. César fait demander une entrevue à Arioviste, qui la refuse.

XXXV. César envoie de nouveau des députés à Arioviste pour lui faire connaître ce qu'il demande.

XXXVI. Réponse hautaine d'Arioviste.

XXXVII. César apprend que de nouvelles bandes vont passer le Rhin ; il marche contre Arioviste.

XXXVIII. On lui annonce qu'Arioviste se dirige vers Besançon dans le dessein de s'en emparer ; il le devance, et met garnison dans la ville.

XXXIX. L'épouvante se répand dans l'armée romaine, et gagne les officiers et les soldats.

XL. César convoque le conseil, dissipe les alarmes de l'armée, et donne l'ordre du départ pour la nuit suivante.

XLI. César s'avance à la rencontre d'Arioviste.

XLII. Arioviste offre une entrevue à César, qui accepte cette proposition.

XLIII. César renouvelle les demandes que ses envoyés avaient déjà faites en son nom.

XLIV. Arioviste répond en demandant que César retire ses troupes de la Gaule et rentre dans les limites de la province.

XLV. César s'efforce de réfuter les prétentions d'Arioviste.

XLVI. L'escorte d'Arioviste attaque l'escorte romaine ; César rompt la conférence.

XLVII. Arioviste demande une nouvelle entrevue ; César lui envoie deux parlementaires qui sont jetés dans les fers.

XLVIII. César offre inutilement le combat plusieurs jours de suite ; escarmouches de cavalerie.

XLIX. César établit un second camp pour assurer ses convois.

L. Arioviste attaque le second camp fortifié par César ; il est repoussé.

LI. Le lendemain, César force Arioviste à accepter la bataille.

LII. Récit de la bataille.

LIII. Déroute et fuite des Germains.

LIV. César envoie son armée victorieuse dans ses quartiers d'hiver.

C. JULII CÆSARIS
COMMENTARIORUM

DE BELLO GALLICO

LIBER I.

I. Gallia est omnis ⁴ divisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgæ, aliam Aquitani, tertiam, qui ipsorum lingua Celtæ, nostra Galli appellantur. Hi omnes lingua, institutis, legibus inter se differunt. Gallos ab Aquitanis Garumna flumen, a Belgis Matrona et Sequana dividit. Horum omnium fortissimi sunt Belgæ, propterea quod a cultu atque humanitate provinciæ longissime absunt, minimeque ad eos mercatores sæpe commeant atque ea, quæ ad effeminandos

I. La Gaule entière se divise en trois parties, l'une habitée par les Belges, une autre par les Aquitains, la troisième par les peuples nommés Celtes dans leur langue et Gaulois dans la nôtre. Les trois nations ont un idiome, des coutumes et des lois différentes. Les Gaulois sont séparés des Belges par la Seine et la Marne, des Aquitains par la Garonne. Les plus braves de tous sont les Belges, parce qu'ils se trouvent plus éloignés de notre province et de sa civilisation, et que les marchands vont plus rarement leur porter ces objets qui peuvent amollir le courage; enfin parce qu'ils sont sans cesse en

C. JULES CÉSAR.
COMMENTAIRES

SUR LA GUERRE DES GAULES.

LIVRE I.

I. Gallia omnis est divisa in tres partes, quarum Belgæ incolunt unam, Aquitani aliam, qui appellantur Celtæ lingua ipsorum, Galli nostra, tertiam. Omnes hi differunt inter se lingua, institutis, legibus. Flumen Garumna dividit Gallos ab Aquitanis, Matrona et Sequana a Belgis. Belgæ sunt fortissimi omnium horum, propterea quod absunt longissime a cultu atque humanitate provinciæ, mercatoresque commeant ad eos minime sæpe, atque important ea.

I. La Gaule tout-entière est divisée en trois parties, desquelles les Belges habitent une, les Aquitains une autre, ceux qui sont appelés Celtes dans la langue d'eux-mêmes, et Gaulois dans la nôtre, habitent la troisième. Tous ceux-ci diffèrent entre eux par la langue, les institutions, les lois. Le fleuve de la Garonne sépare les Gaulois des Aquitains, la Marne et la Seine les séparent des Belges. Les Belges sont les plus braves de tous ceux-ci, parce que ils sont-à-distance le plus loin de la civilisation et de la politesse de la province, et que des marchands vont chez eux le moins souvent, et importent le moins ces objets,

animos pertinent, important; proximique sunt Germanis, quæ trans Rhenum incolunt, quibuscum continenter bellum gerunt: qua de causa Helvetii quoque reliquos Gallos virtute præcedunt, quod fere quotidianis præliis cum Germanis contendunt, quum aut suis finibus eos prohibent, aut ipsi in eorum finibus bellum gerunt. Eorum una pars, quam Gallos¹ obtinere dictum est, initium capit a flumine Rhodano; continetur Garumna flumine, Oceano, finibus Belgarum; attingit etiam ab Sequanis et Helvetiis flumen Rhenum; vergit ad septentriones. Belgæ ab extremis Galliæ finibus oriuntur; pertinent ad inferiorem partem fluminis Rheni; spectant in septentriones et orientem solem. Aquitania a Garumna flumine ad Pyrenæos montes et eam partem Oceani, quæ est ad Hispaniam, pertinet; spectat inter occasum solis et septentriones.

II. Apud Helvetios longe nobilissimus et ditissimus fuit Or-

guerre avec les Germains leurs voisins, qui habitent sur l'autre rive du Rhin. Les Helvétiens, par la même raison, surpassent en valeur les autres Gaulois; ils sont presque chaque jour en lutte avec les Germains, soit pour défendre leur propre pays contre les Germains, soit même pour les attaquer chez eux. Le territoire des Gaulois proprement dits commence au Rhône; il est borné par la Garonne, l'Océan et la Belgique, s'avance jusqu'au Rhin, par le pays des Séquaniens et des Helvétiens, et regarde le septentrion. La Belgique commence où finit la Gaule; elle s'étend jusqu'à la partie inférieure du cours du Rhin, et elle est exposée au septentrion et au levant. L'Aquitaine s'étend depuis la Garonne jusqu'aux Pyrénées et à la partie de l'Océan qui baigne l'Espagne; elle est entre le septentrion et le couchant.

II. Orgétorix était, sans contredit, le plus noble et le plus riche

quæ pertinent ad effeminandos animos; suntque proximi Germanis, qui incolunt trans Rhenum, quibuscum gerunt bellum continenter: de qua causa Helvetii quoque præcedunt virtute reliquos Gallos, quod contendunt cum Germanis præliis fere quotidianis, quum aut prohibent eos suis finibus, aut ipsi gerunt bellum in finibus eorum. Una pars eorum, quam dictum est Gallos obtinere, capit initium a flumine Rhodano; continetur flumine Garumna, Oceano, finibus Belgarum; atingit etiam ab Sequanis et Helvetiis flumen Rhenum; vergit ad septentriones. Belgæ oriuntur ab extremis finibus Galliæ; pertinent ad partem inferiorem fluminis Rheni; spectant in septentriones et solem orientem. Aquitania pertinet a flumine Garumna ad montes Pyrenæos et eam partem Oceani quæ est ad Hispaniam; spectat inter occasum solis et septentriones.	qui tendent à efféminer les âmes; et qu'ils sont les plus proches des Germains, qui habitent au delà du Rhin, avec lesquels ils font la guerre continuellement: pour laquelle cause les Helvétiens aussi dépassent en valeur le reste des Gaulois, parce qu'ils luttent avec les Germains dans des combats presque quotidiens, lorsque ou ils écartent eux de leurs frontières, ou eux-mêmes font la guerre sur les frontières d'eux (des Germains). Une partie d'eux (des habitants de la Gau- laquelle il a été dit [1e]), les Gaulois occuper, prend son commencement au fleuve du Rhône; elle est enfermée par le fleuve de la Garonne, l'Océan, les frontières des Belges; elle touche même du côté des Séquaniens et des Helvétiens le fleuve du Rhin; elle incline vers le septentrion. Les Belges commencent aux extrêmes frontières de la Gaule; ils s'étendent vers la partie inférieure du fleuve du Rhin; ils regardent vers le septentrion et le soleil levant. L'Aquitaine s'étend du fleuve de la Garonne aux monts Pyrénées et à cette partie de l'Océan qui est vers l'Espagne; elle regarde entre le coucher du soleil et le septentrion.
---	---

II. Apud Helvetios
Orgétorix fuit longe

II. Chez les Helvétiens
Orgétorix fut de loin (de beaucoup)